

Sherlock Holmes compléments d'enquête de Jean Alessandrini (Andersen)

Par Daniel Fattore

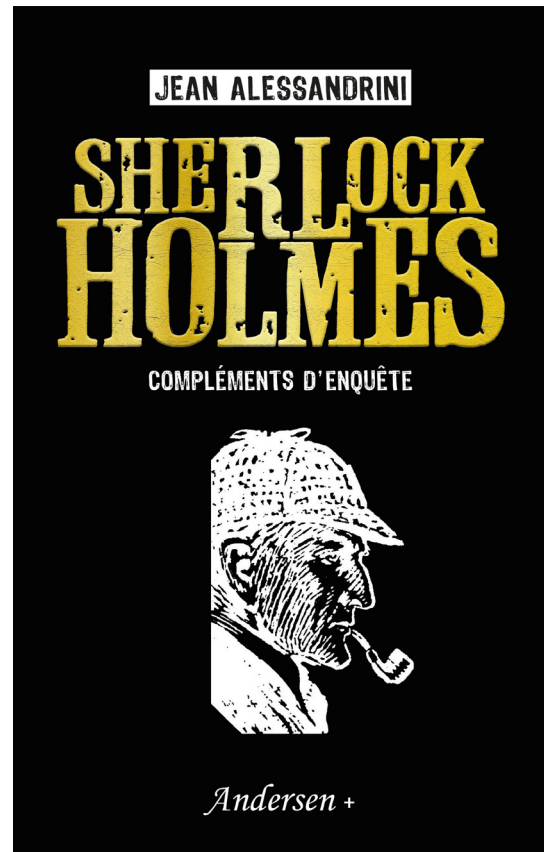
Sherlock Holmes en France... et même en Alsace

Jean Alessandrini – Jean Alessandrini est connu pour son parcours de typographe, créateur de lettrages pour la presse française entre autres – « Lui », c'est lui ! Le voilà qui s'aventure à présent sur les traces du mythique Sherlock Holmes, qu'il place au centre de trois nouvelles recueillies dans « Sherlock Holmes compléments d'enquête ».

Un aparté personnel pour commencer : en recevant cet ouvrage de la part des éditions Andersen, que je tiens à remercier pour l'envoi, je me suis dit que j'allais, en lisant ce petit livre, renouer avec un personnage que je n'ai jamais trouvé très sympathique – à telle enseigne qu'après l'avoir découvert à l'adolescence, je n'y suis jamais revenu. Jusqu'à ce recueil...

Sa première nouvelle, « Sherlock Holmes à Strasbourg ou l'aventure du vagabond épinglé », permet à l'auteur d'exposer sa vision du détective créé par Arthur Conan Doyle. De manière attendue, on le voit faire assaut de son esprit de déduction. Surprise : je l'ai trouvé plutôt bienveillant avec son ami, mémorialiste et souffre-douleur Watson, embarqué pour l'occasion en Alsace. Quant à l'intrigue, elle brille par son originalité : l'issue est étonnante, astucieuse, et l'auteur ne manque pas d'exposer la raison pour laquelle la cathédrale de Strasbourg n'a qu'une seule flèche. Voilà qui a dû séduire le tropisme alsacien de ceux qui sont aux commandes des éditions Andersen...

« Sherlock Holmes à Paris ou l'aventure du détective contrarié » compose une intrigue autour du Jardin des Plantes à Paris, autour d'une remise de médaille qui semble gonfler prodigieusement le détective londonien. L'auteur ancre son intrigue dans l'histoire en exploitant l'assassinat de Sadi Carnot. Et là aussi, le lecteur va se trouver face à un coupable surprenant. Quant à Sherlock Holmes, réquisitionné pour une série de meurtres qui n'ont rien à voir avec le décès du président de la République,



il fera à nouveau assaut d'esprit de déduction pour faire triompher la vérité. L'auteur s'avère impeccable dans cette nouvelle, la plus développée du recueil.

Le lecteur peut en revanche se sentir quelque peu désarçonné par « Holmes au futur So British », nouvelle d'anticipation mettant en scène un lointain descendant du détective. Quoi, c'est un ordinateur qui souffle la solution à Sebastian Holmes ? Voilà qui paraît décevant – décidément, le talent se perd. L'issue s'avère elle aussi déconcertante, avec en prime une greffe de cerveau et un Moriarty aux noms multiples. Comme si seul Sherlock Holmes, le vrai, pouvait venir à bout d'une énigme policière complexe à partir de quelques riens. Ce qui exclut un éventuel descendant, qui fait soudain pâle figure (pour le dire franchement sans trop divulguer : son cerveau ne fait pas le poids...), ou même un ordinateur.

L'écrivain Jean Alessandrini offre ainsi trois compléments d'enquête qui prolongent la riche et brillante carrière de Sherlock Holmes. Le lecteur

familier du personnage y trouvera les codes familiers liés au personnage et à son univers, y compris ce que le détective a pu vivre du côté de Meiringen, en Suisse. Et il convient de lui reconnaître une habileté

spécifique : celle d'avoir entraîné le personnage d'Arthur Conan Doyle en France. Une expérience mi-figue mi-raisin pour Holmes, mais que le lecteur goûtera avec amusement.

Article consultable à cette adresse :

<http://fattorius.blogspot.com/2021/09/sherlock-holmes-en-france-et-meme-en.html>